

**OLIVIER BOURDEAUT  
EN ATTENDANT BOJANGLES**



## **Lecture – spectacle**

**Cie Les Voix du Caméléon**

**Création automne 2019**

**Contact : [r.amaouche@wanadoo.fr](mailto:r.amaouche@wanadoo.fr) / 06 86 89 58 74**

**[www.lesvoixducameleon.fr](http://www.lesvoixducameleon.fr)**

Auteur

**Olivier Bourdeaut**

Lecture/interprétation

**Pascale Bessard, Christophe Merle**

Piano

**Livi**

**Durée : 50 mn**

**Dates 2019 :**

- **Le 8 novembre à 18h30**, Médiathèque de Gourdon (46)
- **Le 15 novembre à 20h30**, Médiathèque de Montcuq (46)
- **Le 20 novembre à 20h30**, Médiathèque de Castelnau-Montratier
- **Le 22 novembre à 20h30**, Médiathèque de Lalbenque (46)
- **Le 5 décembre à 18h30**, Médiathèque de Souillac (46)

**En partenariat avec l'ADDA du Lot et la BDP du Lot**

[Prix du roman des étudiants France Culture-Télérama](#)

C'est une histoire d'amour fou, un premier roman qui veut « *botter le cul à la raison* »,

Sous le regard émerveillé de leur fils, ils dansent sur «Mr. Bojangles» de Nina Simone. Leur amour est magique, vertigineux, une fête perpétuelle. Chez eux, il n'y a de place que pour le plaisir, la fantaisie et les amis.

Celle qui donne le ton, qui mène le bal, c'est la mère, feu follet imprévisible et extravagant. C'est elle qui a adopté le quatrième membre de la famille, Mlle Superfétatoire, un grand oiseau exotique qui déambule dans l'appartement. C'est elle qui n'a de cesse de les entraîner dans un tourbillon de poésie et de chimères.

Un jour, pourtant, elle va trop loin. Et père et fils feront tout pour éviter l'inéluctable, pour que la fête continue, coûte que coûte.

L'amour fou n'a jamais si bien porté son nom.

Dans cette fable pétillante comme une flûte de champagne, la mort est un mensonge et devient prétexte à poésie. On rit comme on pleure au rythme de la valse. Quand le fils admiratif prend la parole, on croirait une chanson de Boris Vian, à la fois allègre et humoristique. Mais lorsque le père écrit son journal, un autre ton, légèrement suranné et plus inquiet, vient se glisser comme une image fitzgeraldienne. Ce court roman file sur la piste de danse, robes en corolle et chaussures cirées. En quelques bulles, il est déjà terminé, donnant envie de réécouter encore une fois la voix chaude de Nina Simone dans *Mr Bojangles*, un conte parfumé à la nostalgie.

**L'optimisme des comédies de Capra, allié à la fantaisie de *L'Écume des jours*.**

**Extrait :**

*Un jour par an seulement, ma mère possédait un prénom fixe. Le 15 février, elle s'appelait Georgette. Ce n'était pas son vrai prénom, mais la Sainte-Georgette avait lieu le lendemain de la Saint-Valentin. Mes parents trouvaient tellement peu romantique de s'attabler dans un restaurant entourés d'amour forcés, en service commandé. Alors chaque année, ils fêtaient la Sainte-Georgette en profitant d'un restaurant désert et d'un service à leur seule disposition. De toute manière, Papa considérait qu'une fête romantique ne pouvait porter qu'un prénom féminin.*

*Je n'ai jamais bien compris pourquoi, mais mon père n'appelait jamais ma mère plus de deux jours de suite par le même prénom. Même si certains prénoms la lassaient plus vite que d'autres, ma mère aimait beaucoup cette habitude et, chaque matin dans la cuisine, je la voyais observer mon père, le suivre d'un regard rieur, le nez dans son bol, ou le menton dans les mains, en attendant le verdict.*

- *Oh non vous ne pouvez pas me faire ça ! Pas Renée, pas aujourd'hui ! Ce soir nous avons des gens à diner ! puis elle tournait la tête vers la glace et saluait la nouvelle Renée en grimaçant, la nouvelle Joséphine en prenant un air digne, la nouvelle Marylou en gonflant ses joues.*
- *En plus, je n'ai vraiment rien de Renée dans ma garde robe !*

**La Dépêche du Midi  
Le 19 novembre 2019**



Vendredi 15 novembre avait lieu à la médiathèque de Montcuq la lecture vivante du livre d'Olivier Bourdeaut, «En attendant Bojangles». Sur scène Pascale Bessard et Christophe Merle, de la compagnie les Voix du caméléon, accompagnés par le pianiste Livi, ont proposé une adaptation théâtralisée et condensée du premier roman de l'auteur (*à voir également ce mercredi à Castelnaud, lire encadré*).

Le narrateur est un enfant qui raconte sa vie aux côtés de parents fantasques liés par un amour fou et inconditionnel, qui dansent sur la chanson de Nina Simone «Mr Bojangles». Mlle Superfétatoire, un grand oiseau exotique, partage leur existence. Le livre est marqué par la figure solaire de la mère-enfant, qui change de prénom tous les jours, et qui offre à l'enfant une vie tourbillonnante, merveilleuse et totalement coupée de la réalité. «Tutoyant les étoiles», elle fait de leur quotidien une fête permanente, loin des méprisables contingences de la vie. «Mais comment font les autres pour vivre sans mes parents ?» s'interroge l'enfant ébloui.

Mais sous la joie et l'insouciance, la folie de la mère va bientôt surgir et faire tragiquement éclater la famille. Entre éclats de rire et larmes, le récit s'obscurcit peu à peu, jusqu'au drame final. Alternant les allers-retours entre les trois personnages, les deux comédiens ont su donner à cette lecture-spectacle brillante et touchante un rythme soutenu et nerveux, et une forte charge émotionnelle qui tient l'auditeur en haleine et le renvoie à son imaginaire et à ses propres images. L'accompagnement délicat et sensible de Livi au piano colle au texte, souligne la tension et les changements d'humeur des protagonistes, tel le final du livre, particulièrement bouleversant, soutenu par les notes pures et mélancoliques de la Gnossienne n° 1 d'Erik Satie.